LÉGISLATIVES 2017 : LES POLITIQUES CHERCHENT À SE RECASER

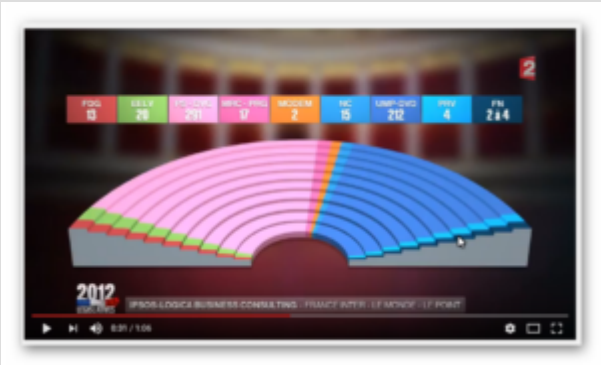


Photo : Législatives 2012 – https://www.youtube.com/watch?v=6nbxxpeEa6c

En s'inspirant du fabuliste Jean de La Fontaine dépeignant la discrétion du laboureur en fin de vie lorsqu'il s'adresse à ses enfants, on pourrait parodier la situation en l'appliquant à nos responsables politiques actuellement inquiets pour leur avenir en disant : de grands politiques sentant leur fin prochaine, sans témoin, allèrent voir Macron et Le Pen.

Le Canard enchaîné du 26 avril 2017 rapporte en effet que Dupont-Aignan est entré en négociation avec le FN sur le mode Bayrou-Macron en espérant conserver sa circonscription gelée par les Frontistes. Ce

serait aussi le cas à Paris des socialistes Jean-Marie Le Guen (Secrétaire d'État à la Francophonie) et El Khomeri (Ministre du Travail) voir l'article ci-dessous.

Dans l'incertitude de l'entre-deux-tours de nombreux politiques sont en pleine dépense d'énergie pour ne pas se retrouver à la rue. Je l'avoue, cette inquiétude du lendemain qui les rend prêts à toutes les compromissions est un délicieux moment de jubilation que je savoure tous les 5 ans mais qui hélas est bien trop court.

La loi sur le non cumul des mandats va de son côté permettre à certains de se retirer avec élégance dans leur mairie ou département; mais beaucoup n'auront pas cette chance. Quand on sait par ailleurs que les macronistes veulent que leurs futurs députés soient encartés "En marche!", le retournement de vestes chez certains députés LR et socialistes risque d'être douloureux. Si on peut s'attendre donc à un renouvellement important des têtes sur les bancs de l'Assemblée, on y observera aussi des changements de place amusants.

Notre quotidien en sera-t-il amélioré ? Rien n'est moins sûr.

Petite tambouille parisienne

APRÈS les 34,8 % réalisés à Paris par Macron, les législatives donnent des sueurs froides au PS et à LR dans la capitale. Sur les six circonscriptions qu'elle détient aujourd'hui, la droite paraît assurée de n'en garder que deux : celles de Claude Goasguen et de Bernard Debré, qui couvrent les quartiers chics des XVIe et XVIIe arrondissements.

Même la circo de Fillon, qui est à cheval sur trois arrondissements et qui doit échoir, en principe, à Nathalie Kosciusko-Morizet, semble en danger : majoritaire dans le très BCBG VIIe, le Sarthois réalise un score ric-rac dans le VIe et se trouve largement distancé dans le Ve. De quoi permettre à un « bébé Macron » d'espérer rafler la mise…

Le PS parisien n'est pas mieux parti : son score du 23 avril n'atteint même pas 14 % dans une seule de ses dix circonscriptions. Pour échapper au massacre, plusieurs éminences socialistes se sont lancées dans une cour assidue auprès du camp Macron.

Le vallsiste Jean-Marie Le Guen (secrétaire d'Etat à la Francophonie) multiplie ainsi les appels du pied pour qu'En marche ! ne présente aucun candidat contre lui dans sa circonscription du XIIIe.

La ministre du Travail, Myriam El Khomri, qui a été investie – malgré l'opposition farouche d'Anne Hidalgo – dans le XVIIIe, a entamé, elle aussi, des négociations avec l'entourage de Macron pour éviter de se retrouver avec un candidat d'En marche ! dans les pattes. Avec cet argument choc : ce serait la seule façon d'éviter un éparpillement des voix qui permettrait aux amis de Mélenchon de rafler le siège et de renforcer la gauche radicale à l'Assemblée.

La petite cuisine électorale est bien « en marche » !

Canard enchaîné du 26/4/17